

LA VIE DANS LE ROYAUME

2^E PARTIE

Adopter les perspectives et les pratiques du Roi

TABLE DES MATIÈRES

Les perspectives et les
pratiques du Roi 2

La déclaration du Roi 3

*Six clefs pour comprendre
le sermon du Roi* 5

*Mettre en pratique ce
que le Roi a prêché* 7

Tableau des perspectives
et des pratiques
du royaume 30

Un aperçu des choses
à venir 32

Il y a deux erreurs que nous risquons de faire en considérant le royaume de Dieu. Nous risquons de voir le règne de Christ sur la terre uniquement sous l'angle de l'avenir. Ou encore, nous risquons de rechercher l'influence de la puissance et de l'autorité de Christ uniquement dans le présent.

Dans le présent extrait de son livre intitulé *Eternity : Reclaiming A Passion For What Endures*, Joe Stowell démontre l'importance d'épouser les deux perspectives. À son avis, selon la sagesse de la Bible, tout changement personnel radical exige que nous honorions le règne de Christ non seulement là-haut dans le monde à venir, mais également ici-bas dans le monde actuel.

Martin R. De Haan petit-fils

Titre original : *Kingdom Living Part 2: Following The Perspectives And Practices Of The King* ISBN: 978-1-60485-397-1

Photo de couverture : iStockphoto

FRENCH

Passages bibliques tirés de la Nouvelle Édition de Genève 1979. © Société Biblique de Genève.

Utilisée avec permission. Tous droits réservés.

© 2010 RBC Ministries, Grand Rapids, Michigan, USA

Printed in USA

LES PERSPECTIVES ET LES PRATIQUES DU ROYAUME

De nombreuses discussions passionnées finissent dans une impasse verbale : « Bon, regardons les choses en face, nous ne voyons tout simplement pas les choses du même œil. » Comment se fait-il qu'une personne perçoive la pêche comme le passe-temps le plus ennuyeux qui soit et le lèche-vitrine comme l'événement le plus passionnant d'un week-end ? Ce fait défie la compréhension de la plupart des gens. C'est une question de perspective, qui influence tout. Notre perception de la vie, de la musique, de la mode et des amis est une question de point de vue.

Les disciples de Christ qui sont en accord avec leur monde intérieur sont conscients non seulement qu'ils ont changé de place et ont épousé un nouvel

ensemble de principes, mais qu'ils entretiennent aussi une perspective entièrement différente de la vie — un point de vue qui révolutionne leur mode de pensée et leur conduite. Ceux d'entre nous qui sont déterminés à exprimer les vertus du royaume de Christ en eux-mêmes (voir *La vie dans le royaume : adopter les vertus du Roi* ; HP091) doivent tendre vers une excellente compréhension et adoption des perspectives de la vie dans le royaume et des pratiques qui en résultent.

Je suis fils de pasteur. J'aimerais bien recevoir 5 \$ pour chacune des fois que quelqu'un m'a dit : « Jeune homme (je savais toujours que j'étais dans le pétrin quand on commençait de la sorte), tu es le fils du pasteur. Tu devrais donner l'exemple aux autres jeunes. » Je dois bien dire que, même si j'étais heureux d'accepter les avantages et les privilèges dont s'accompagnait le fait d'être le fils du pasteur, j'étais peu, sinon aucunement, désireux de modifier mon comportement

pour le conformer à mon identité. « Être un bon garçon », ce n'était pas ce que j'avais envie d'être. J'étais très porté sur les divertissements et les sottises, comme n'importe quel autre jeune, et la nécessité de me conformer me pesait.

Lorsque nous saisissons la réalité de l'éternité et de la supériorité du royaume... vivre selon la perspective du royaume devient un privilège, et non un problème.

En tant que pèlerins du royaume, si nous ne nous concentrons pas sur le bon but, nous partagerons en grande partie le sort du fils de pasteur. Nous nous délectons des avantages du royaume — l'importance que l'on nous accorde, la sécurité, l'évitement du désespoir ultime —, mais

nous avons souvent du mal à adopter les perspectives et les pratiques du royaume, et à nous y conformer. Toutefois, contrairement aux enfants de pasteur accablés d'un certain fardeau, lorsque nous saisissons la réalité de l'éternité et de la supériorité du royaume, surtout en contraste avec les conséquences d'une vie selon le présent siècle, vivre selon la perspective du royaume devient un privilège, et non un problème.

LA DÉCLARATION DU ROI

La venue de Christ a nettement mis la culture du royaume en lumière, surtout en ce qui concerne la manière de la vivre dans le présent siècle. Ce fait n'apparaît nulle part plus clairement que dans l'Évangile selon Matthieu, qui aborde plus que les autres Évangiles le thème de Christ comme Roi. Et l'on ne présente nulle part ailleurs les perspectives et les pratiques du royaume plus en détail que dans le sermon de Christ sur la montagne (Mt 5 – 7).

Le sermon sur la montagne, comme certains l'ont appelé, constitue le sermon d'ordination des disciples, par lequel Christ leur a indiqué la nature précise du comportement qui sied au royaume. Sur le plan terrestre, ce sermon est l'expression frappante du royaume en contraste avec les schémas normaux de la vie dans notre monde de ténèbres. Un érudit a donné au sermon sur la montagne le nom de « grande charte du royaume ».

Malheureusement, beaucoup de gens sont d'avis que le sermon sur la montagne est la déclaration prophétique de Christ par laquelle il décrit ce à quoi la vie ressemblera dans le royaume millénaire, lorsqu'il viendra régner sur la terre. Et même si c'est certainement le cas, cet avis ne tient aucun compte du fait que les perspectives et les pratiques dépeintes dans ce sermon sont des qualités éternelles qui émanent de la nature même du Roi. Nous déformerions gravement la nature éternelle de la justice si nous disions

que nous pouvons faire fi de cette perception du royaume et si nous attendions pour exprimer ces pratiques qu'il vienne régner sur la terre en tant que Roi. Il règne déjà maintenant dans nos cœurs. En tant que ses sujets, nous vivons déjà sous son autorité et nous lui soumettons avec bonheur tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons.

***Le sermon sur
la montagne
forme nos attitudes
et nos actions
dans toutes les
sphères de la vie
et reflète avec
exactitude le Roi
qui règne en nous.***

Plus précisément, le sermon sur la montagne se présente en 10 perspectives de vie se traduisant dans notre vie par des pratiques claires du

royaume. Ces 10 perspectives forment nos attitudes et nos actions dans toutes les sphères de la vie et reflètent avec exactitude le Roi qui règne en nous. Les 10 catégories concernent une perspective totalement différente des gens, un nouveau but dans la vie et des perspectives uniques des relations personnelles, de la piété personnelle, de la prospérité, de la paix intérieure, de la nécessité de rendre des comptes, de la prière, de la perception spirituelle des choses et de l'autorité de la proclamation de Christ.

Un peu comme les dix commandements, ces 10 perspectives du royaume deviennent le moyen pour nous de gérer notre monde intérieur et d'évaluer combien notre comportement a progressé vers la conformité au royaume. Elles nous font également réaliser que nous devons nous comporter de manière à pouvoir un jour faire bonne figure devant notre Roi.

SIX CLEFS POUR COMPRENDRE LE SERMON DU ROI

Avant de pouvoir espérer mettre en pratique le point de vue de notre Roi, il y a six clefs à découvrir pour comprendre le sens du sermon sur la montagne et la bonne mise en application des perspectives qu'il véhicule.

Premièrement, Christ a clairement cherché à nous convaincre de garder les yeux fixés sur l'éternité. S'il n'y a rien après la mort, il n'y a pas grand-chose dans le sermon sur la montagne qui a du sens. Par exemple, si les biens qui comptent réellement vous sont déjà réservés dans le ciel, donner un manteau est chose possible pour vous (Mt 5.40 ; 6.19,20). S'il existe une vie meilleure, plus sûre et plus longue après la mort, les exigences de ce sermon par rapport à notre vie ici-bas sont raisonnables et applicables.

Deuxièmement, étant donné que la justice est au cœur du règne de Christ, elle devient la loi suprême à appliquer en toute situation.

Si nous devons avancer dans une direction, au risque de nous tromper, nous devrions nous laisser attirer par ce qui favorise la justice plutôt que risquer de permettre à l'injustice de gagner du terrain dans notre vie ou celle des autres. Selon le sermon sur la montagne, il vaut mieux que l'on profite de nous plutôt que de donner à quelqu'un des raisons de sortir des sentiers de la justice.

Troisièmement, dans toute cette proclamation du royaume, Christ perçoit la vie en accordant la priorité au monde intérieur d'une personne. En contraste avec l'environnement religieux de son époque, il transcende le paysage extérieur pour pénétrer le paysage intérieur. Pour le Roi, les gens sont comme des fruits. Ce qui atteste leur qualité, ce n'est pas leur apparence, mais ce qu'ils ont à l'intérieur.

Quatrièmement, il est clair que le sermon sur la montagne accorde plus de valeur au spirituel qu'au matériel et au temporel. À choisir, la

perspective du royaume amène toujours à s'incliner devant le premier. L'âme importe plus.

***Les gens sont
comme des fruits.
Ce qui atteste leur
qualité, ce n'est pas
leur apparence,
mais ce qu'ils ont
à l'intérieur.***

Cinquièmement, nous devons comprendre et accueillir la tension qu'engendrent les enseignements de Christ. Il impose les normes de la culture parfaitement pure du royaume à un monde déchu et traître. Si par moment le sermon sur la montagne semble contredire l'idée que les gens du présent monde se font de ce qui est raisonnable, c'est parce que le point de vue de notre monde entre inévitablement en conflit avec la culture du royaume de Christ. La faute n'est pas imputable à ce sermon, mais à notre monde imparfait. La

véritable sagesse est celle du Roi.

La sixième et dernière clef à mettre en application dans les perspectives et les pratiques que le sermon sur la montagne enseigne consiste à ne pas attendre de Dieu qu'il nous traite différemment de la manière dont nous sommes prêts à traiter les autres. Si nous sommes cruels, peu enclins à pardonner et méchants envers les autres, ce serait présomptueux de notre part de supplier Dieu de se montrer patient, tolérant, bon et enclin au pardon envers nous.

Voilà les six grilles par lesquelles nous devons filtrer le sermon sur la montagne en cherchant à comprendre et à mettre en application les enseignements qui le composent.

METTRE EN PRATIQUE CE QUE LE ROI A PRÊCHÉ

En effet, le sermon sur la montagne est le guide par excellence pour gérer notre monde intérieur. Le tableau

des perspectives et des pratiques du royaume, qui apparaît dans les pages 30 et 31, résume les 10 perspectives et les pratiques qui en résultent. Ces lignes directrices sont l'essence même de ce que signifie le fait d'exprimer l'éternité par la gestion quotidienne de notre vie. Si ces principes gouvernent notre monde intérieur racheté, personne ne pourra faire abstraction de la réalité d'un Roi juste et conquérant.

I. Donner aux gens la juste perspective des choses (Mt 5.1-12).

La première partie, et la plus connue, du sermon sur la montagne nous donne une perspective claire des citoyens du royaume. Cette partie, connue en général comme les béatitudes (Mt 5.1-12), nous donne une image tout à fait différente de celle des gens véritablement bénis (heureux) ici-bas.

Le monde dans lequel Christ est venu n'était pas très différent de celui dans lequel nous séjournons actuellement. Ici-bas, on

définit la bénédiction ou le bonheur en matière de richesse, de pouvoir, de confort, de bonne santé, ainsi que de capacité de définir et de réaliser nos propres rêves. Ceux qui atteignent ces objectifs, notre monde les considère comme les meilleurs et les plus heureux (bénis). Ceux qui ne parviennent jamais vraiment à réussir dans la vie, il les considère comme peu importants, faibles et malchanceux.

Toutefois, Christ réoriente totalement notre perception des choses. Il déclare que les pauvres en esprit, les affligés, les débonnaires, ceux qui ont faim et soif de la justice, les miséricordieux, ceux qui ont le cœur pur, ceux qui procurent la paix et ceux qui sont persécutés pour la justice sont ceux qui sont véritablement bénis (heureux).

Ici, Christ utilise une forme intéressante du mot *bénis*, à savoir le mot grec rendu par « Heureux ». L'île de Chypre — où le climat était excellent, la végétation luxuriante, la terre fertile, le sol riche en

minerais et les ressources naturelles abondantes — était connue sous le nom d'« île heureuse », certainement les Caraïbes de l'époque. Le mot employé ici au sujet de la bénédiction de la vie est le mot que les Grecs employaient pour parler de Chypre. Les riches habitaient de belles demeures sur l'île, où les pauvres et les étrangers se rendaient en masse pour y offrir leurs services comme domestiques. Ces gens défavorisés ne semblaient en rien bénis par comparaison avec les riches insulaires.

Or, cela n'était pas le cas uniquement à Chypre, mais aussi partout dans le pays d'Israël, où la bénédiction se mesurait en matière de prospérité matérielle et physique. Ceux qui ne prospéraient pas reflétaient l'absence de bénédiction.

Christ affirme cependant que, selon la perspective du royaume, les gens qui semblent être les moins bénis sont en réalité les plus bénis. Christ fait précisément remarquer pourquoi. Aux yeux du monde,

la bénédiction ne constitue que quelques instants d'extase. N'étant que le prélude du grand deuil qui nous attend dans l'au-delà si nous ne sommes pas en Jésus-Christ, cette fausse bénédiction ne laisse derrière elle qu'une traînée de fumée comme les feux d'artifice le jour de la Fête nationale.

« *Les pauvres en esprit* » sont ceux dont le cœur aspire à la prospérité que le Roi procure pour l'éternité. Étant donné qu'ils mettent leur confiance en Christ, et en lui seul, le royaume des cieux est à eux.

« *Les affligés* » ont l'assurance que Dieu les consolera pour l'éternité. Cette consolation vaut certainement plus que l'absence d'ennuis ici-bas et qu'un deuil sans fin là-haut.

« *Les débonnaires* » sont ceux qui, sur la terre, répondent avec grâce et pardon à ceux qui les offensent. Ce sont ceux qui n'emploient pas leur pouvoir à tirer vengeance de leurs ennemis. Ils sont vulnérables et vivent des deuils de toutes sortes. Toutefois,

ils hériteront de biens que personne ne saurait leur ravir, car Christ a dit qu'« ils hériteront la terre » (v. 5).

***Aux yeux du monde,
la bénédiction
ne constitue que
quelques instants
d'extase. N'étant que
le prélude du grand
deuil qui nous attend
dans l'au-delà si nous
ne sommes pas en
Jésus-Christ, cette
fausse bénédiction
ne laisse derrière
elle qu'une traînée
de fumée comme les
feux d'artifice le jour
de la Fête nationale.***

Dans un monde où les gens ont faim et soif d'assouvir leurs désirs en faisant le mal, Christ dit que ce sont ceux qui

recherchent passionnément la justice qui finiront par trouver la satisfaction.

***Dans un monde
où les gens ont faim
et soif d'assouvir
leurs désirs en
faisant le mal,
Christ dit que ce sont
ceux qui recherchent
passionnément la
justice qui finiront
par trouver la
satisfaction.***

« Les miséricordieux » obtiendront miséricorde auprès de Dieu.

Dans un monde qui célèbre la capacité de manipuler la vie avec impiété, Christ élève ceux qui, en contraste, « ont le cœur pur » (les motifs), car, comme il le fait remarquer, ils connaîtront Dieu intimement.

Contrairement à ceux qui se servent de l'intimidation et de

perturbations pour parvenir à leurs fins égoïstes, Christ a dit que ceux qui vivent en artisans de paix (« ceux qui procurent la paix ») seront connus pour toute l'éternité comme les fils de Dieu, puisque Dieu est l'ultime artisan de paix.

Ceux qui définissent leur vie selon les vertus du royaume et qui subissent les persécutions d'un monde haïssant les principes du paradis resteront inébranlables, car le royaume des cieux sera à eux pour toujours.

En terminant ce passage, Christ nous rappelle que pour « ceux qui sont persécutés pour la justice » (v. 10) la « récompense sera grande dans les cieux » (v. 12).

Les pratiques qui résultent de cette unique perspective éternelle sont nombreuses, mais contentons-nous d'en examiner deux.

Premièrement, cette perspective modifie radicalement ma perception des autres. Elle change mon choix de personnes à admirer et à imiter. Ici-bas, il est facile d'admirer les gens

qui détiennent le pouvoir et de suivre sur leurs traces. Cependant, la personne qui appartient au royaume voit les gens différemment. Les gens que j'admire autour de moi sont ceux qui sont dignes d'honneurs selon la perception du royaume. Ils deviennent l'objet de mon respect et de mon approbation. Ceux qui sont véritablement bénis deviennent l'objet de mon acceptation, et non un sujet de honte.

Deuxièmement, cette perspective me pousse à accorder à la justice, à la miséricorde, à la pureté, à la paix et à la persévérance plus de valeur qu'à tout le reste.

Je suis maintenant conscient que le fait de centrer mes passions sur la justice aura pour effet de préparer mon cœur à connaître la satisfaction que procure la justice, qui caractérisera toute l'éternité en y régnant suprêmement. Je me créerai ici-bas des schémas de vie selon la justice. Et, en fait, j'éviterai d'éprouver les regrets que procure l'injustice,

qui émousse en réalité la satisfaction.

Le fait de savoir que Dieu est résolu à user de miséricorde envers les miséricordieux m'encourage à user de miséricorde dans toutes mes relations.

Le fait de comprendre cette perspective de la vie devrait me motiver à avoir le cœur pur, ce qui signifie qu'en tant que personne appartenant au royaume, j'évalue mes motifs selon les normes de justice du royaume.

En tant que citoyen du royaume, ma perception de la vie consistera à rechercher la paix et à promouvoir la paix dans mes relations, afin de refléter le caractère de mon Roi, le Jésus artisan de paix.

Et si je suis mal compris, calomnié ou marginalisé — que l'on me persécute physiquement ou mentalement parce que je suis entièrement dévoué aux vertus et aux pratiques de la justice qui reflètent avec exactitude mon appartenance au royaume —, je ne vacillerai pas. J'ai l'assurance que, même si l'on

m'enlevait tout ici-bas, le royaume des cieux serait à moi en définitive.

Ces perspectives de la vie font manifestement une énorme différence dans ma pratique de vie.

2. Le but de la vie (Mt 5. 13-20). La deuxième perspective qui modifie radicalement notre pratique de vie en tant que pèlerins du royaume concerne une définition révisée de notre raison de vivre. Christ poursuit son sermon sur la montagne (v. 13-16) en indiquant que nous devons vivre en servant de sel et de lumière à notre monde. Le sel tient lieu d'agent aromatisant. Il semble évident que Christ dit que nos pratiques de vie ici-bas doivent s'approfondir et enrichir le goût de la vie. D'après le contexte du passage, nous devons y parvenir en vivant selon les principes du royaume. Dans un certain sens, le fait de vivre selon les vertus et les perspectives uniques du royaume donne du goût à un monde insipide.

Le sel tient lieu également d'agent de conservation. À l'époque de Jésus, bon nombre de soldats recevaient une partie de leur salaire sous forme de sel, une denrée de grande valeur qui permettait d'empêcher leur nourriture de se gâter. Comme le sel conserve la viande, les citoyens du royaume doivent préserver la vérité en promulguant les principes de justice.

Lorsque nous gérons notre monde intérieur de manière à exprimer les pratiques de la justice du royaume, nous servons d'agents de conservation ici-bas. Par notre contribution aux efforts de proclamation et de pratique de la justice, nous contribuons à préserver ce qui est sain et sûr, ce qui n'est possible qu'à une société vivant dans la droiture. Le sel de notre justice préserve un monde autrement enclin à pourrir grâce à des parents qui enseignent la piété à leurs enfants, à des employeurs qui traitent leurs employés selon une éthique biblique, à des électeurs qui soutiennent de

justes causes et à des citoyens qui décrient la violence et l'injustice.

***Notre « lumière »
correspond à
l'incidence que nos
bonnes œuvres ont
sur notre monde
ténébreux.***

Les sujets du royaume vivent les desseins du royaume en tant que lumières brillant dans les ténèbres. Notre « lumière » correspond à l'incidence que nos bonnes œuvres (v. 16) ont sur notre monde ténébreux. Les bonnes œuvres ne sont pas que de bonnes actions du genre de celles que l'on attribue généralement aux éclaireurs. Même s'il arrive que de bonnes œuvres soient parfois de bonnes actions et qu'elles nous amènent parfois à aider une personne âgée à traverser la rue, elles ont plus de profondeur et

d'importance que cela. Dans l'Écriture, les bonnes œuvres résultent d'un engagement non négocié à vivre dans la justice. Elles découlent d'une vie entièrement soumise à l'autorité du Roi.

Étant donné que Christ le Roi est indiscutablement bon et n'est capable que de bonté, lorsque je me sou mets à lui, seul ce qui est bon émane de mon cœur et de ma vie.

Christ indique que nos bonnes œuvres tranchent comme un rayon de lumière les ténèbres du monde dans lequel nous vivons. Comme des villes au sommet de collines, nous nous faisons inéluctablement remarquer. Et lorsque les gens nous voient, même s'ils ne veulent pas nous écouter, ces bonnes œuvres, en contraste avec les conséquences désespérantes de leur injustice, les attirent au point qu'ils finissent par être obligés à tout le moins de reconnaître qu'il y a quelque chose d'unique dans notre vie. Comme le verset 16 le fait remarquer, dans bon nombre de cas, ils en viendront eux aussi à rechercher et à

connaître le Roi et à le glorifier avec nous.

Dans son livre intitulé *Improving Your Serve* (Améliorer votre service), le pasteur et auteur Chuck Swindoll raconte l'histoire suivante :

Peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Europe se mit à ramasser les pots cassés. Une grande partie du vieux pays avait été ravagée par la guerre et était en ruine. La vue la plus triste de toutes était peut-être celle de petits orphelins crevant de faim dans les rues des villes détruites par la guerre.

Tôt un certain matin froid, à Londres, un soldat américain retournait aux baraquements. En tournant un coin de rue à bord de sa Jeep, il remarqua un garçon ayant le nez pressé contre la vitrine d'une pâtisserie. À l'intérieur, le pâtissier s'employait à pétrir la pâte en vue d'une nouvelle fournée de beignets. Affamé, le garçon observait en silence chacun des

mouvements du pâtissier. Du coup, le soldat gara sa Jeep le long du trottoir, en coupa le moteur, en descendit et se rendit à pas feutrés jusqu'où le garçon se tenait. À travers la vitre embuée, il vit les beignets tout chauds et faisant saliver à leur sortie du four. Ayant l'eau à la bouche, le garçon laissa échapper un léger gémissement en regardant le pâtissier les déposer très soigneusement dans le comptoir vitré.

Le soldat eut mal pour l'orphelin anonyme qui se tenait à ses côtés. « Fiston, ça te plairait d'en avoir quelques-uns ? »

Le garçon en fut très surpris.

« Et comment... oui ! »

L'Américain entra donc dans la pâtisserie et y acheta une douzaine de beignets, qu'il mit dans un sac avant de retourner auprès du garçon, dans le matin brumeux et froid de Londres. Il lui sourit, lui tendit le sac et lui dit simplement : « Les voici. »

En tournant les talons, le soldat sentit que l'on tirait le pan de son manteau. S'étant retourné, il entendit l'enfant lui demander d'une petite voix : « Monsieur, êtes-vous Dieu ? » (p. 52-53.)

Comme ce soldat américain, nous ne saurions être plus semblables à Jésus que lorsque nous nous soumettons à de justes impulsions et que nous faisons le bien. Voilà ce qu'est la lumière brillant dans les ténèbres. Lorsque nous nous consacrons entièrement au Roi, notre lumière et nos bonnes œuvres finissent par triompher des ténèbres.

3. Les relations personnelles (Mt 5.21-48). La troisième dimension d'une perspective du royaume concerne les relations personnelles, en particulier celles qui comportent des difficultés et des défis. Au début, étant donné qu'elle doit gouverner toutes nos initiatives relationnelles, la justice siège au cœur même du royaume. Nous évitons tout ce qui suscite des actions ou des

réactions n'étant pas selon la justice divine, même lorsque ce choix nous fait perdre quelque chose et viole ce que nous considérons comme des droits et des privilèges légitimes. Éviter toute apparence d'injustice, voilà ce qui sied réellement au citoyen du royaume.

***Il est possible
que nous soyons
conformes à la justice
dans nos actions,
mais que nous
entretenions malgré
tout des attitudes
destructrices.***

Il importe de noter également que cette partie intrigante du sermon sur la montagne est clairement axée sur ce qui est éternel. Christ fait remarquer qu'il est possible que nous soyons conformes à la justice dans nos actions, mais que nous entretenions

malgré tout des attitudes destructrices. En raison de ces attitudes destructrices, nous sommes coupables.

Les Juifs de l'époque de Jésus avaient structuré leur code de moralité religieuse de telle manière que la justice s'y évaluait en fonction de critères purement extérieurs. Or, cela permettait aux gens d'avoir extérieurement l'apparence de la droiture, tout en étant intérieurement corrompus sur le plan relationnel.

Voilà d'ailleurs précisément pourquoi Jésus a accusé les chefs religieux d'être des « sépulcres blanchis » (Mt 23.27). Pour les Juifs de l'époque, tout ce qui avait rapport à la mort était considéré comme impur. Le fait, par exemple, de toucher à un tombeau durant un jour de festivités, lorsque les Juifs étaient tenus de se garder purs selon le cérémonial d'usage, équivalait à un geste disqualifiant la personne quant à sa participation aux festivités. Ainsi donc, les pharisiens blanchissaient les tombeaux à proximité de

Jérusalem, afin que les gens les repèrent facilement et évitent ne serait-ce que le moindre contact non intentionnel avec l'influence corruptrice. Or, ce contexte ajoute un poids énorme aux accusations que Christ porte contre les pharisiens, qui n'avaient que l'extérieur de pur. En réalité, ce qu'ils avaient en eux les rendait profondément impurs et les disqualifiait totalement.

Avec ce fait présent à l'esprit, Christ nous exhorte à éviter toute action relationnelle qui encourage l'injustice et à veiller à ce que notre attitude soit la bonne dans toutes nos relations personnelles. Christ décrit clairement plusieurs scénarios nous amenant à exprimer le royaume dans nos relations personnelles.

Tout le monde sait que, si nous détestons notre frère au point de le tuer, nous nous rendons coupables de meurtre. Ce que nous admettons rarement, toutefois, c'est que si nous haïssons à ce point, nous nous rendons également coupables de meurtre. Christ poursuit en disant que, si

cette colère nous pousse à prononcer des paroles qui assassinent la réputation et la dignité d'autrui, cela aussi nous rend passibles de jugement (v. 21,22).

Le comportement conforme au royaume règle le problème de notre colère en laissant Dieu régler le cas de nos ennemis. Au lieu de nourrir de la colère et de chercher à nous venger en tenant des propos méprisants, nous poursuivons la justice dans nos relations, même avec ceux qui nous ont offensés et qui nous ont poussés à la colère.

La dernière Cène, de Léonard de Vinci, compte au nombre des grands chefs-d'œuvre de la Renaissance. Pendant qu'il s'employait à la création de cette œuvre d'art, de Vinci se serait emporté contre un certain homme. La moutarde lui étant montée au nez, il se serait répandu en invectives contre lui.

En reprenant son travail, il aurait tenté de peindre certains traits fins du visage de Jésus, mais il aurait été énervé au point de ne plus pouvoir

se ressaisir. Incapable de poursuivre sa tâche, il aurait fini par laisser là ses outils et aller demander pardon à l'homme qu'il avait lésé. Ce n'est qu'une fois que ce pardon lui avait été accordé et qu'il s'était senti réconcilié avec Dieu que l'artiste aurait pu se remettre au travail et terminer de peindre le visage de Christ.

Bien que nous ignorions si cette histoire est vraie, nous savons qu'elle démontre clairement une réalité : nos relations avec les autres influencent notre relation avec Dieu.

Christ poursuit en disant que les gens qui se sont réellement engagés par rapport au royaume n'adorent pas le Roi tout en offensant les autres. Si nous avons fait quelque chose d'offensant, il nous appelle à aller immédiatement chercher à nous réconcilier en toute humilité avec la personne que nous avons offensée (v. 23,24). Cela fait, nous pouvons nous remettre à adorer le Roi.

Si nous avons offensé quelqu'un au point qu'il nous

traduit en justice, et si nous sommes coupables, nous devons rendre à cette personne ce qui lui revient de droit avant de comparaître devant le tribunal et de rétablir une bonne relation avec elle. Comme Christ l'a dit : « Accorde-toi promptement avec ton adversaire » (v. 25).

Dans le cas d'un couple, Jésus a donné des directives précises pour régir la relation entre mari et femme (v. 27-32). Pour le peuple juif, il allait de soi que, si l'on commettait l'adultère, on était trouvé moralement coupable devant Dieu. Christ approfondit maintenant la responsabilité des gens en affirmant que, si l'on entretient des pensées adultères, on a déjà commis l'adultère (v. 28). Si la convoitise nous consume, et que la seule chose qui nous empêche de commettre l'adultère est l'absence d'occasion ou la peur de se faire prendre, nous sommes adultères (v. 28). La personne qui fantasme au sujet d'une chose immorale, même sans jamais trouver l'occasion de

passer à l'acte, n'est ni juste, ni innocente.

Les citoyens du royaume doivent accorder plus de valeur à la justice et au bien-être spirituel qu'à la vue, à la dextérité et à quoi que ce soit d'autre ici-bas.

Pour ce qui est de faire des compromis d'ordre moral dans nos relations, Christ insiste sur l'importance de la droiture en disant que, si nos yeux ou nos mains sont une occasion de chute, il vaudrait mieux nous arracher les yeux ou nous couper les mains afin que notre âme soit épargnée (v. 29,30). Christ n'aurait pas pu émettre une affirmation plus forte au sujet de la valeur d'une vie conforme à la justice divine. Les citoyens du royaume doivent accorder plus de

valeur à la justice et au bien-être spirituel qu'à la vue, à la dextérité et à quoi que ce soit d'autre ici-bas.

Dans le cas des conjoints, Christ appelle à la fidélité et à la loyauté. La loi juive permettait aux hommes de divorcer d'avec leurs femmes pour n'importe quelle raison, ce qui plaçait les femmes dans une position très précaire. Pour subvenir à leurs besoins au sein de la société, la plupart des femmes que leur mari avait répudiées avaient deux options : se remarier ou vivre dans la promiscuité sexuelle. Lorsqu'un homme divorçait d'avec sa femme, il la mettait en danger de se remarier, ce qui aux yeux de Dieu constituerait un adultère, étant donné que le divorce était nul en premier lieu. Dans les cas extrêmes, on poussait les femmes à la prostitution. Il n'y avait qu'une seule raison pour laquelle Christ permettait à un homme de répudier sa femme : si elle se comportait sans cesse de manière lascive. Autrement, Christ appelait les hommes justes à protéger et à

aimer leurs femmes, et à vivre patiemment avec elles.

***Pour le citoyen
du royaume, ses
promesses sont
de la plus haute
importance et
le fait pour lui de
les tenir atteste
son intégrité.***

Christ parle également du comportement qui sied au croyant selon des ententes contractuelles (v. 33-37). Les Juifs de l'époque de Christ avaient pour coutume de sceller leurs accords en prêtant serment contre le ciel ou Jérusalem, ou même, aussi étrange que cela puisse paraître, en jurant sur leur propre tête (v. 36). Christ veut que nous tenions parole sans en appeler à des autorités nous étant supérieures. Les citoyens du royaume doivent parler et ensuite être fidèles à leur

parole, quelles qu'en soient les implications. Pour le citoyen du royaume, ses promesses sont de la plus haute importance et le fait pour lui de les tenir atteste son intégrité.

Par rapport à ceux qui s'en prennent à nous, Christ nous parle de l'importance de désamorcer le mal en situation d'injustice (v. 39-48). Il fait remarquer que, même s'il serait normal de vouloir nous venger lorsqu'on nous lèse, le citoyen du royaume préférerait se faire gifler deux fois plutôt que de rendre le mal pour le mal en giflant la personne en retour. Et si quelqu'un tente un procès contre nous, pour obtenir jusqu'à la chemise que nous portons, nous devrions lui offrir de prendre aussi notre manteau. Si quelqu'un nous force à faire un kilomètre à pied, nous devrions lui offrir d'en faire un de plus.

Même si chacune de ces réactions semble déraisonnable, l'alternative ne ferait qu'envenimer les choses. Les citoyens du royaume doivent accorder plus de prix

à la paix qu'au désir de rendre les offenses. Ils accordent plus de valeur à une relation qu'à une chemise. Et ils sont prêts à se mettre en quatre pour avantager quelqu'un. Voilà le comportement qui sied au royaume révolutionnaire de Christ.

Peu après que l'ancienne Union Soviétique a ouvert ses portes au monde, les autorités enseignantes de la Russie ont invité des organisations chrétiennes américaines à venir présenter le film *Jésus* à des professeurs et à les former dans des programmes d'études véhiculant des valeurs et une éthique fondées sur la Parole de Dieu. Plusieurs organisations chrétiennes ont alors mis en commun leurs ressources sous le nom de CoMission afin d'accepter l'invitation des Russes, qui leur procuraient l'occasion d'évangéliser les professeurs, de donner à ceux-ci des études bibliques et d'implanter des Églises.

Pendant deux ans et demi, plus de mille croyants des États-Unis ont donné

une année de leur vie à ce projet, jusqu'à ce que l'Église orthodoxe russe se mette à exercer des pressions sur son gouvernement pour le forcer à garder ces « évangélistes » — qui, disait-elle, étaient entrés dans le pays « sous le prétexte de contribuer à son éducation » — hors des écoles.

Pour démontrer sa bonne volonté, CoMission avait fourni au ministère de l'Éducation des photocopieurs, étant donné que l'équipement perfectionné était tellement rare à l'époque. Le ministère de l'Éducation s'est d'ailleurs servi de l'équipement dont CoMission lui avait fait don pour photocopier le décret selon lequel il lui interdisait désormais l'accès aux écoles. Or, le ministère n'avait fait que la moitié des photocopies lorsque ses stocks de papier se sont épuisés. Étant donné que CoMission lui avait souvent fourni non seulement l'équipement, mais aussi énormément de papier, le ministère lui a demandé s'il pouvait obtenir plus de papier.

Il aurait été humainement normal pour les gens responsables de cette dimension du projet CoMission de lui rire au nez, étant donné que le ministère de l'Éducation leur avait montré la porte sans le moindre ménagement. Toutefois, comme de bons citoyens du royaume, les chrétiens participant au projet CoMission à Moscou ont demandé de quel supplément de papier le ministère avait besoin et lui ont fourni le nécessaire pour lui permettre de terminer ce qu'il avait entrepris.

Cela a gagné le cœur des Russes qui, sans en avoir le choix, devaient faire connaître le décret aux écoles de leur pays. Si les gens de CoMission leur avaient refusé le papier, ils n'auraient été en rien différents de tous les citoyens du monde d'ici-bas. En faisant plus que ce qu'on leur demandait, ils ont désamorcé la tension en situation hostile et ont gardé le cœur des Russes ouverts à la question bien plus importante de l'Évangile de Jésus-Christ.

Il se peut que les réactions relationnelles selon le monde d'ici-bas les plus exigeantes apparaissent dans les versets 43 à 48. Christ dit que, même si tout le monde est d'avis que « nous devrions aimer notre prochain et haïr notre ennemi » (ce qui équivalait à l'époque au dicton « Je ne m'irrite pas, je me venge »), nous devons plutôt aimer nos ennemis et prier pour ceux qui nous persécutent, car c'est ainsi que nous ressemblerons à notre Père céleste.

Ces perspectives sur le comportement relationnel qui sied au royaume nous apparaissent clairement lorsque nous nous rappelons qu'au cœur du royaume se trouve la justice contraire à celle d'un monde déchu. Autrement dit, le royaume se mesure à ce qui se passe en nous, et ce qui est spirituellement juste a plus de valeur que ce qui peut nous sembler personnellement ou physiquement juste.

4. La piété personnelle (Mt 6.1-18). Après avoir parlé d'interagir avec les

autres d'une manière qui sied au royaume, Christ poursuit en indiquant précisément comment nous sommes censés interagir avec notre Père céleste. Il s'agit de la quatrième perspective du royaume, à savoir la piété personnelle (6.1-18). Cette perspective contraste avec les abus religieux que l'on commettait en public à l'époque. Cela se remarquait au fait que les gens s'adonnaient à des pratiques religieuses intéressées.

Les trois domaines dont Christ parle en particulier sont le don, la prière et le jeûne. Fait intéressant, Christ traite d'*hypocrites* (v. 2,5,16) ceux qui donnent, prient et jeûnent pour se faire remarquer et admirer en public. Les hypocrites sont les gens dont la vie entre en contradiction avec l'essence même de ce en quoi ils disent croire.

La pratique religieuse est, par nature, axée sur ce qui est extérieur et supérieur à notre personne. Nous pratiquons des activités de foi au nom de Dieu. Lorsque nous disons servir Dieu, mais que nous

cherchons au fond à servir nos propres intérêts, nous agissons en hypocrites. En faisant l'œuvre de Dieu de manière intéressée, nous le privons de la gloire qui lui est due. En servant nos propres intérêts, même si nous donnons l'impression de servir les cieux, nous nous privons de notre récompense éternelle, car nous nous sommes déjà récompensés nous-mêmes ici-bas.

***Lorsque nous disons
servir Dieu, mais
que nous cherchons
au fond à servir
nos propres intérêts,
nous agissons
en hypocrites.***

Le don est quelque chose qui doit se pratiquer en secret, de manière désintéressée (v. 4). Et nous devons prier en secret, avec la conviction que notre Père nous entendra et nous viendra en aide (v. 6).

Christ enseigne ensuite à ses disciples ce que l'on en est venus à connaître comme la prière du Seigneur (v. 9-13), qui nous amène à détourner le regard de nous-mêmes pour le poser sur la gloire du Père et sur nos besoins fondamentaux en matière de pain, de pardon et de protection contre la traîtrise du malin. Il importe ici de remarquer que la conclusion de cette prière insiste sur le fait que le royaume appartient à Dieu, ainsi que la puissance et la gloire.

Et juste au cas où nous n'aurions pas envie de prier « pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (v. 12), Christ nous rappelle que, si nous ne sommes pas prêts à pardonner à ceux qui nous ont offensés, comment pouvons-nous nous attendre à ce que lui nous pardonne ? (v. 15.)

Lorsque nous jeûnons, nous ne devons pas le faire pour que les autres remarquent combien nous sommes spirituels d'après notre silhouette émaciée et

notre apparence frêle. Étant donné que le jeûne est quelque chose de personnel qui se passe entre nous et notre Père, nous devons veiller à ne pas rendre notre jeûne évident aux yeux des autres. Il s'agit de quelque chose que seul Dieu devrait savoir (v. 16-18).

Les sujets du royaume accordent du prix à la relation intime qu'ils entretiennent avec leur Roi et pratiquent la piété pour la gloire de ce dernier et non pour la leur.

5. La prospérité (Mt 6.19-24). Peu de choses mettent plus en péril la vie chrétienne que la promesse de la prospérité. La vie dans le royaume nous procure une nouvelle perspective sur la prospérité (6.19-24). Il nous est impossible en tant que citoyens du royaume de nous consacrer à la fois à l'argent et à Dieu.

Christ précise qu'il est insensé de nous consacrer à l'argent, car les trésors terrestres sont soumis à la destruction de la teigne et de la rouille. Les changements radicaux dans l'économie,

les crises personnelles et les incursions dans le marché spéculatif, voilà toutes des choses susceptibles d'entraîner des pertes soudaines. Si nous n'usons pas de prudence, nous risquons de faire reposer notre sécurité sur l'accumulation de ces biens éphémères.

Par contre, Christ enseigne que les citoyens du royaume emploient leur prospérité pour s'amasser des trésors dans le ciel, où ils sont permanents et de plus grande valeur.

À ce sujet, Christ fait remarquer que, si ce sont les perspectives de notre monde déchu qui nous dictent notre perception de la prospérité, les ténèbres qui nous habitent sont profondes, vraiment profondes (v. 23). Leurs ramifications affectent toutes les dimensions de notre vie. Le désir d'amasser de l'argent pour le plaisir d'en amasser a pour effet de gâter les relations familiales et d'engendrer l'orgueil en cas de réussite et le désespoir en cas d'échec.

6. La paix (Mt 6.25-34). En détournant notre attention de la prospérité financière

pour la porter sur les trésors éternels, il se peut que nous éprouvions une certaine angoisse par rapport au moyen pour nous de subvenir le mieux possible à nos besoins. À ce point-ci du sermon sur la montagne, Christ amène le cœur des citoyens du royaume à se tourner vers sa paix. Il nous rappelle que, de toute évidence, notre Père céleste tient à répondre à nos besoins. Christ nous fait remarquer que Dieu prend merveilleusement soin des oiseaux du ciel et des fleurs des champs, puis il nous exhorte à chercher d'abord les choses éternelles, en nous assurant que le Père connaît nos besoins. Il nous encourage également à vivre chaque jour en nous concentrant sur l'avancement du royaume sans nous inquiéter de nos besoins du lendemain. Les citoyens du royaume savent qu'ils doivent vivre le jour même pour le bien du royaume et que leur lendemain appartient au Roi, qui répondra à leurs besoins et qui prendra soin d'eux en temps et lieu.

Le grand prédicateur Charles H. Spurgeon a entendu parler un jour d'une telle paix tandis qu'il cherchait à recueillir des fonds pour les enfants démunis de Londres. Il est rentré chez lui à Bristol en espérant y amasser 300 livres à utiliser pour soutenir son œuvre auprès des enfants londoniens vivant dans la rue. Au terme d'une semaine de réunions, de nombreuses vies avaient été transformées et son objectif financier avait été atteint. Le soir même, en s'inclinant dans la prière, Spurgeon a semblé entendre une voix qui lui disait : « Donne cet argent à George Mueller » (le fondateur d'un grand orphelinat d'Angleterre). À cela, le prédicateur a répondu : « Oh, non, Seigneur ! J'en ai besoin pour mes propres chers orphelins. » Spurgeon ne parvenait toutefois pas à s'enlever de la tête l'idée que Dieu voulait qu'il se défasse de cet argent. Ce n'est qu'une fois qu'il a eu dit : « Oui, Seigneur, je vais le faire », qu'il a pu retrouver sa tranquillité d'esprit.

C'est habité d'une grande paix qu'il s'est rendu le lendemain à l'orphelinat de Mueller, où il a trouvé ce grand homme de prière à genoux.

Le célèbre ministre a alors mis la main sur l'épaule de Mueller et lui a dit :

« George, Dieu m'a demandé de te donner ces 300 livres que j'ai recueillies. »

« Oh, cher frère, lui a dit Mueller, je viens tout juste de lui demander exactement ce montant. »

Les deux serviteurs de Dieu se sont alors mis à sangloter et à se réjouir ensemble. Lorsque Spurgeon est retourné à Londres, une lettre l'attendait sur son bureau dans laquelle se trouvaient 300 guinées. Il s'est alors exclamé de joie : « Et voilà que le Seigneur me rend mes 300 livres avec des intérêts de 300 shillings ! »

Spurgeon a ainsi appris qu'un autre croyant généreux avait eu raison de dire un jour : « Je pelle vers l'extérieur et Dieu pelle vers l'intérieur, et sa pelle est plus grande que la mienne. »

7. Prendre les choses à cœur (Mt 7.1-6). La prochaine perspective de la vie dans le royaume est axée sur la responsabilisation. Christ appelle ceux qui se concentrent sur les fautes des autres (et par comparaison sont fiers d'eux-mêmes) à assumer leurs propres responsabilités. Ici encore, il s'agit d'une forme d'hypocrisie que de nous ériger en juges quand en réalité nous avons nous-mêmes besoin d'être jugés. Christ souligne le fait que nous avons le droit de juger les fautes des autres uniquement si nous avons jugé les nôtres. Puis, il ajoute que nous serons jugés selon la norme que nous aurons employée pour juger les autres.

Comme je l'ai fait remarquer précédemment, un sentiment de réciprocité transparaît dans tout le sermon sur la montagne : on nous traitera de la façon dont nous aurons traité les autres. On se montrera miséricordieux envers nous au même titre que nous nous serons montrés miséricordieux envers autrui. Le ciel nous récompensera

si nous le récompensons par notre affection personnelle. On nous pardonnera si nous pardonnons aux autres. Et nous serons jugés selon la même norme que nous aurons employée pour juger les autres.

Après nous avoir prévenus de la nécessité de veiller à nous juger nous-mêmes avant de juger les autres, Christ nous met en garde contre le danger de mal choisir les personnes que nous cherchons à purifier (v. 4-6). Il affirme que certaines personnes sont incorrigibles et que leurs fautes sont impardonnables. Comme des chiens ou des porcs, ils dévorent les propos que nous leur tenons quant à ce qui est saint et juste. Si quelqu'un est pourri jusqu'à l'os, nous devrions garder pour nous-mêmes ce qui est saint et précieux à nos yeux et ne pas chercher à réprimer cette personne par des paroles de justice.

8. La dépendance (Mt 7.7-12). Les citoyens du royaume ont une perspective totalement différente de la personne qui tient les rênes

de leur vie. Ils sont conscients de ne pas être cette personne. Dans un monde où l'on considère l'indépendance comme une force, en tant que disciples du Roi nous ne dépendons pas de nos propres projets, mais de ceux de Dieu (7.7-11). Nos projets peuvent échouer, mais ceux de Dieu réussissent toujours.

Étant donné que Dieu est aux commandes, les disciples du royaume le consultent souvent. La prière est l'expression première de la dépendance envers Dieu. Nous venons fréquemment à lui, comme Jésus l'a fait, afin de trouver conseils et consolation. Lorsque nous accordons la priorité à la prière dans notre vie de tous les jours, nous montrons que nous comptons sur Dieu pour y répondre et que ses exaucements serviront à notre bien.

Ayant l'assurance que notre Père céleste fait preuve d'une grâce encore plus grande que celle de notre père terrestre, nous prions en lui adressant des requêtes claires, tandis que Christ nous y encourage.

9. La vie de la minorité (Mt 7.13-23).

Christ dirige ses enseignements au sujet du royaume vers leur conclusion en nous rappelant que notre perception spirituelle doit refléter avec justesse le vrai chemin du royaume et ceux qui le représentent. Le chemin qui mène au royaume est étroit, et la porte du royaume l'est aussi. En réalité, ce chemin étroit conduit à la vie, et peu de gens le trouvent parce qu'ils y préfèrent le chemin spacieux. Christ nous avertit que beaucoup de faux prophètes chercheront à nous leurrer pour nous faire quitter le chemin étroit, mais leur manque de sagesse spirituelle se révèle dans le fruit de leur vie. En fait, il faut évaluer les faux prophètes selon les principes du royaume tirés du sermon sur la montagne. Christ poursuit en nous avertissant que ceux qui disent que Jésus est Seigneur ne font pas tous véritablement partie du royaume.

10. La permanence de la proclamation (Mt 7.24-29). Pour terminer, le Roi Jésus nous

appelle à bâtir notre vie sur la permanence de sa proclamation. L'autorité de la Parole de Dieu est absolue. Nous sommes appelés à obéir continuellement à ce qu'il nous a enseigné. Il compare celui qui fonde sa vie sur les perspectives du sermon sur la montagne à un homme qui bâtit sa maison sur de solides fondations. Cependant, celui qui entend la Parole de Christ et qui refuse d'y obéir est comme un homme qui, après avoir bâti sa maison sur des sables mouvants, sera en danger lorsque Dieu prononcera son jugement dernier.



Voilà donc les perspectives et les pratiques propres à la vie du royaume. Elles sont enracinées dans la réalité de l'éternité, la priorité de la justice, la primauté de ce qui est en nous, la tension distincte de la vie du royaume dans un monde déchu, la suprématie du spirituel sur le matériel, ainsi que la

réalité selon laquelle nous ne pouvons attendre de Dieu autre chose que le fait qu'il nous traite comme nous traitons les autres.

Le sermon de Christ sur la montagne est le guide pour gérer le royaume de l'intérieur. C'est l'expression quintessentielle de ce que signifie vivre dans la lumière du monde à venir, sous l'autorité du Roi. C'est l'éternité exprimée dans notre fenêtre de l'Histoire.

Servez-vous comme d'un miroir du tableau des perspectives et des pratiques du royaume qui apparaît dans les pages 30 et 31. Voyez votre vie telle qu'elle est maintenant selon les données de ce tableau. Dans quelle mesure percevez-vous et pratiquez-vous la vie selon le point de vue du Roi ? Pour appliquer les perspectives énumérées aux situations précises de votre vie, répondez aux questions suivantes :

1. Comment vous débrouillez-vous pour ce qui est de manifester les attitudes et les actions propres au

royaume ? (Considérez vos attitudes et vos actions précises à la maison et au travail.)

2. Votre vie se caractérise-t-elle davantage par les perspectives du monde ?
3. Dans quelles dimensions de votre vie devez-vous vous détourner des ténèbres pour refléter le royaume du Fils de Dieu ?
4. Que pouvez-vous faire pour amorcer cette transition ?

LES PERSPECTIVES ET LES PRATIQUES DU ROYAUME

(d'après Matthieu 5 – 7)

Perspectives du monde	Perspectives du royaume	Pratiques du royaume : attitudes et actions
Ma bénédiction réside dans le statut social, le pouvoir, la richesse, le confort, la sécurité et l'acceptation ici-bas.	1. Ma bénédiction réside dans l'assurance de mon confort, de ma récompense et de mon intimité ultimes avec Dieu pour l'éternité (Mt 5.1-12).	<ul style="list-style-type: none"> • Je sais que le bonheur est une réalité à long terme. • J'honore et je soutiens ceux qui sont véritablement bénis. • J'accepte mon sort ici-bas en raison de la récompense éternelle qui y est attachée.
Le but de ma vie consiste à améliorer ma situation en matière de paix et de prospérité personnelles.	2. Le but de ma vie est de faire avancer la cause de notre Roi en servant d'agent aromatisant et de lumière dans un monde insipide, déchu et ténébreux (Mt 5.13-20).	<ul style="list-style-type: none"> • Je défends la justice. • Je recherche activement des occasions de donner faim et soif de Dieu. • Je tente activement de stopper la déchéance.
Mes relations servent à mes propres intérêts.	3. Mes relations doivent me garder pur, irréprochable, juste envers les faibles et enclin à pardonner à mes ennemis (Mt 5.21-48).	<ul style="list-style-type: none"> • Je recherche la façon de vraiment bien agir et réagir en toute situation. • Je fais passer mes droits et ma sécurité après la nécessité de faire le bien.
J'affiche mes bonnes œuvres pour me glorifier moi-même.	4. Par piété personnelle, je mets en privé l'accent dans ma vie sur ma consécration à Dieu (Mt 6.1-18).	<ul style="list-style-type: none"> • Je passe beaucoup de temps à travailler seul et en secret à ma relation avec Dieu. • Je médite sur les moyens de refléter la gloire de Dieu par ma vie.
Je dois ma prospérité à ce que j'accumule et je gagne.	5. La véritable prospérité vient du fait de contribuer à l'éternité et à l'avancement du royaume de Christ (Mt 6.19-24).	<ul style="list-style-type: none"> • Je cherche à faire avancer l'éternité avec tout ce que je possède. • Je consacre mon temps et mon énergie à des activités qui influencent l'éternité.

LES PERSPECTIVES ET LES PRATIQUES DU ROYAUME

(d'après Matthieu 5 – 7)

Perspectives du monde	Perspectives du royaume	Pratiques du royaume : attitudes et actions
Je vis ma vie au bord de l'angoisse, en craignant de tout perdre à tout moment.	6. Je vis en paix, sachant que seules les choses éternelles sont sûres et dignes d'être recherchées (Mt 6.25-34).	<ul style="list-style-type: none">• Je compte sur Dieu pour prendre soin de moi à sa manière et en son temps.• Je me décharge de tous mes soucis sur lui.
Je me disculpe en me comparant aux autres, en les blâmant et en les jugeant.	7. J'assume mes propres actions avant de réprover celles des autres (Mt 7.1-6).	<ul style="list-style-type: none">• Je me concentre sur mes propres fautes et je fais le nécessaire pour les corriger.
Ma suffisance me pousse à douter de la bonté et de l'intérêt de Dieu pour moi.	8. Je dépends de Dieu, comme en témoignent mes prières ; je compte sur la bonté de notre Père (Mt 7.7-12).	<ul style="list-style-type: none">• Je laisse la prière diriger ma vie.• Je compte sur Dieu pour répondre par amour à mes besoins fondamentaux, et cela, quel qu'en soit le résultat.
Je structure ma vie de manière à ce qu'elle soit aussi naturelle, agréable et acceptable que possible pour la majorité des gens.	9. Ma vie m'impose d'être prêt à supporter des difficultés et à faire partie de la minorité (Mt 7.13-23).	<ul style="list-style-type: none">• Je choisis d'accepter les solutions de rechange du royaume qui diffèrent de celles de la majorité des gens.• Je m'impose de rester sur le chemin étroit et le bon chemin malgré le malaise que cela suppose.
Mes aspirations et mes désirs personnels gouvernent ma vie.	10. La Parole du Roi, la Bible, gouverne ma vie.	<ul style="list-style-type: none">• J'use d'une loyauté indiscutable envers le Roi.• J'obéis avec joie aux décrets du Roi.

UN APERÇU DES CHOSSES À VENIR

Ceux qui se laissent diriger et définir par les principes du royaume de Christ — qui mènent leur vie selon les perspectives et les pratiques du royaume — pénétreront les ténèbres par la lumière de l'éternité.

Le royaume possède une culture. L'éternité possède un style. Et ceux d'entre nous que Dieu a fait passer de la sphère des ténèbres au royaume du Fils bien-aimé de Dieu ont le privilège et la responsabilité de donner à notre monde à l'agonie un aperçu du spectacle haut en couleur à venir. Notre défi consiste à exprimer le triomphe du royaume qui est en nous malgré le trouble qui caractérise notre monde déchu.



Le présent livre est fondé sur une partie de celui de Joe Stowell intitulé *Eternity : Reclaiming a Passion For What Endures*, publié par Discovery House Publishers, un membre de la famille de Ministères RBC. Joe a occupé les fonctions de président du Moody Bible Institute pendant 18 ans. Il est actuellement président de l'Université Cornerstone à Grand Rapids, au Michigan. Il travaille également en collaboration avec les Ministères RBC dans les productions radiophoniques, littéraires et télévisées.

Si ce livre vous a été utile, veuillez consulter le ministère de Joe en ligne à l'adresse www.getmorestrength.org pour entendre ses messages hebdomadaires qui vous feront réfléchir ou ses méditations de la série *Daily Strength*.